

par Jacqueline de Bruycker

## Équipe de militants à la négociation

## Un retour aux sources du militant

Dans le cadre de sa stratégie de valorisation du militantisme, adoptée lors de l'assemblée plénière de juin 2002, la CSD a décidé d'élargir le champ des responsabilités confiées aux militants, de leur ouvrir de nouvelles perspectives d'intervention et d'assurer une relève en constituant une première équipe de militants à la négociation.

Cette première équipe se compose de **Kathy Simard**, Syndicat des fonctionnaires municipaux de la Ville de Victoriaville, **Jean-François Bérubé**, Syndicat démocratique des employés du Foyer Nicolet (CSD) et **Luc Vachon**, Syndicat démocratique des salariés d'Acrylique de Beauce (CSD). Ces militants ont été choisis en fonction d'une série de critères, dont, entre autres, leur adhésion aux valeurs de la CSD, leur vécu syndical, leur sens de l'engagement social, leur résistance au stress, leur autonomie professionnelle, leur capacité à travailler en équipe.

Un programme de formation a été élaboré à leur intention. Comptant une dizaine de sessions axées sur différents thèmes, il a démarré au printemps et se poursuit actuellement.

## Un retour aux sources

*« Il y a dix ans que je suis impliqué au niveau syndical. Pour moi, faire partie de l'équipe de militants à la négociation, c'est pousser mon militantisme encore un peu plus loin. Qu'on le veuille ou non, on finit toujours par s'encrasser et ce qu'il y a de plus stimulant dans la formation, c'est le rebrassement d'idées, de valeurs qu'elle provoque. Elle me renvoie à ce qui m'a fait vibrer il y a dix ans. En sortant d'une session, j'ai, comme à l'époque, des étincelles dans les yeux »,* confie Luc Vachon.

Kathy Simard reconnaît que l'expérience qu'elle est en train de vivre pour enrichissante qu'elle soit, engendre beaucoup de

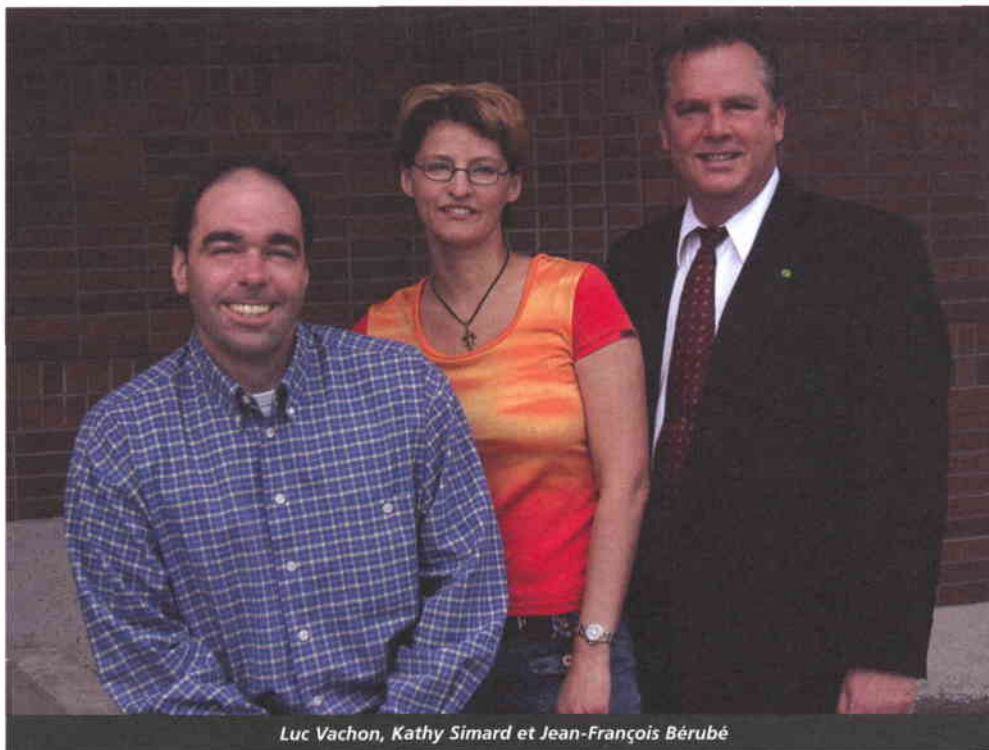
questionnements, mais elle s'inscrit aussi en continuité avec son engagement au sein de son syndicat à titre de vice-présidente, un engagement né de son désir de défendre les droits des travailleurs et de lutter contre les injustices. *« J'avais envie de savoir si je pouvais faire quelque chose de plus. La négociation m'intéresse et je voulais voir si j'avais ma place dans ce champ de responsabilités. »*

Président des Secteurs réunis Affaires sociales (SAS-CSD), Jean-François Bérubé n'en est plus à ses premiers pas dans le monde syndical. Pourtant, au fil des sessions qu'il a suivies, il a redécouvert par delà les mots la signification et la portée des valeurs, des principes de la CSD.

*« Tout prend une autre dimension quand ce sont des personnes qui ont vécu et qui vivent quotidiennement la CSD comme François Vaudreuil, Robert Légaré, qui présentent l'article 1 des Statuts et règlements de la Centrale. C'est bien plus qu'une simple présentation »,* confie-t-il.

## Des valeurs rassembleuses

Les valeurs rassembleuses léguées par les fondateurs n'ont rien perdu de leur actualité, Kathy Simard y adhère entièrement, elle les partage sans restriction car elles correspondent à sa façon de voir les choses, de militer. Les travailleurs sont au cœur de ses préoccupations et l'important pour elle *« c'est de négocier les meilleures ententes, de trouver*



Luc Vachon, Kathy Simard et Jean-François Bérubé

*les meilleures conditions de travail et de vie afin qu'ils puissent vivre décemment et être heureux ».*

Luc Vachon, qui milite activement au sein de la Fédération démocratique de la métallurgie, des mines et des produits chimiques (CSD) tient le même langage. Il y a dix ans à ses tout débuts au sein de la CSD, il avoue avoir eu un coup de cœur pour les valeurs qu'elle prônait. Le programme de formation a été, pour lui, l'occasion de se retremper dans l'histoire de la Centrale, de comprendre ce qui a animé ceux qui l'ont bâtie.

*« Les valeurs qu'ils nous ont transmises sont toujours actuelles et, même si elles sont aujourd'hui plus difficiles à vivre, elles restent une caractéristique essentielle du militantisme qui se pratique à la CSD, car à la Centrale on fonctionne avec ses tripes. Et, aujourd'hui comme hier, la personne est toujours au centre de notre action, c'est un principe auquel j'adhère profondément si bien que, s'il le fallait, je n'hésiterai pas une seconde à signer à nouveau ma carte d'adhésion à la CSD »,* affirme-t-il.

Pour sa part, Jean-François Bérubé mentionne que c'est le hasard qui a voulu qu'il soit membre d'un syndicat affilié à la CSD. Pourtant,

aujourd'hui, pour rien au monde, il ne changerait d'allégeance syndicale.

*« J'ai appris à connaître la Centrale, j'ai vu combien l'humain était important pour tous. Je crois à ses valeurs, elles viennent me chercher au plus profond de moi-même. Ce que je suis aujourd'hui, je le dois à la CSD, on a cru en moi, on m'a formé, on m'a aidé à progresser. »*

Il ne cache pas sa hâte d'entrer dans l'action, d'aller sur le terrain d'autant qu'une fois la formation terminée, il sait qu'il pourra compter sur le soutien d'un mentor qui va le guider, l'aider à cheminer. Luc Vachon est tout aussi impatient, mais il se

**« L'expérience qu'ils vivent a allumé une flamme en eux, une flamme qui, s'ils le veulent et s'ils l'entretiennent, leur donnera le pouvoir de changer les choses. »**

refuse à brûler les étapes, à avoir de trop grandes attentes, préférant prendre les choses comme elles viennent.

Quant à Kathy Simard, elle se concentre sur la formation tout en étant partagée entre l'envie de passer à l'action et l'angoisse face à un nouveau défi.

Venus d'horizons différents, ces trois militants ont une passion en commun : celle de promouvoir et de défendre les droits des travailleurs et d'ainsi bâtir un monde où tout ce qui touche l'humain occupera l'avant-scène. Ensemble, ils ont entrepris un voyage d'initiation qui fera d'eux des gardiens de la culture et des valeurs de la CSD, d'autant plus qu'ils auront l'occasion de mieux les connaître, les apprivoiser, mais surtout de les vivre. L'expérience qu'ils vivent a allumé une flamme en eux, une flamme qui, s'ils le veulent et s'ils l'entretiennent, leur donnera le pouvoir de changer le cours des choses. ©